

Descente à Valdez

Une ironie cinglante, une rare finesse d'analyse ont fait du journaliste et romancier Harry Crews (1935-2012) l'un des écrivains américains les plus originaux de sa génération. En témoigne ce court texte paru pour la première fois dans le magazine *Playboy*, en 1975. L'auteur débarque à Valdez, en Alaska, pour y enquêter sur le très controversé oléoduc trans-Alaska qui traversera l'Etat sur plus de 1200 kilomètres. Son récit est porteur, dans toute sa densité, du drame écologique noué sur ces âpres lieux : en 1989, le pétrolier l'Exxon Valdez s'échouera en effet sur les côtes de l'Alaska, y déversant 42 000 tonnes de pétrole. Ancré dans un réel brut, sans concession : tel est *Descente à Valdez*. Et cette brutalité vient aussi de la langue, pleine de contractions nerveuses, transcrivant en peu de pages l'exacerbation d'une crise géopolitique. Le rire n'est jamais loin, pourtant : de parties de pêche au saumon en dialogues cocasses, Crews campe ici une galerie de personnages déjantés : Esquimaux ivres morts, tatoueur, cuistot ou jeune prostituée. De là toute la singularité de cette prose, mêlant humour mordant et rigueur documentaire.

Paloma Hidalgo